



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Journal de conchyliologie.

[Paris]P.-H. Fischer.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/14924>

t 9 (1861): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/53295>

Article/Chapter Title: Description de coquilles fossiles des terrains tertiaires inférieurs

Author(s): M.C. Meyer

Subject(s): Olividae, Oligocene (France)

Page(s): Page 52, Page 53, Page 54, Page 55, Page 56, Page 57, Page 58, Page 59, Page 60, Page 61, Page 62, Page 63, Page 64, Page 65, Page 66, Page 67, Page 68, Text, Drawing

Contributed by: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 6 June 2015 6:09 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/039943300053295>

This page intentionally left blank.

Description de **Coquilles fossiles** des terrains
tertiaires inférieurs.

PAR M. C. MAYER.

1. **PHOLADOMYA Studeri**, Mayer.

Ph. testa elliptica, valde inæquilaterali, plus minusve arcuata, transversim irregulariter plicata; plicis crassis, ad latera evanescentibus; latere antico brevi, dilatato, rotundato, postico compresso, hiante; umbonibus elatiusculis, acutis.

Long. 48, lat. 20 mill.

Coquille elliptique, très-inéquilatérale, plus ou moins arquée, couverte de gros plis transverses irréguliers, plus forts sur les crochets et le dos des valves que vers leur bord; côté antérieur court, large et arrondi, postérieur légèrement comprimé, bâillant; crochets assez élevés et pointus.

Cette intéressante espèce, de la forme du *Ph. alpina* et tout aussi variable, appartient, comme le *Ph. affinis* de Nice, à la section des Homomyes. Je connais, de la mollasse de Lucerne, une troisième espèce de cette section pour laquelle je garde le nom de *Ph. helvetica*.

Cette espèce n'est pas rare dans les couches nummulitiques de l'âge des sables de Beauchamps à la montagne de Niederhorn, au bord du lac de Thoune.

2. **THRACIA intermedia**, Mayer.

Th. testa inæquivalvi, subæquilaterali, compressiuscula, concentricè rugosa; latere antico arcuato, postico subcarinato, compresso, depresso, subtruncato, obtuse biangulato, palliari paulum sinuoso; umbonibus mediocribus.

Long. 33, lat. 48 mill.

Coquille inéquivalve, presque équilatérale, légèrement

comprimée, couverte de sillons transverses très-profonds ; côté antérieur arqué, postérieur obtusément caréné, comprimé, déprimé, tronqué et bianguleux ; palléal légèrement flexueux ; crochets médiaires et médiocres.

La forme de cette espèce, intermédiaire entre le *Ph. rugosa*, qui est une coquille arrondie, *Ph. Bellardii* (*Anatina rugosa*, Bell.), qui est allongé et étroit, m'a décidé à l'introduire comme espèce nouvelle. Les trois espèces se trouvent au Niederhorn, près Thoune.

3. VENUS *Helvetica*, Mayer.

V. testa rotundato-trigona, inæquilaterali, compressa, concentricè lamellosa ; lamellis altis, rectis, distantibus, postice spiniformibus ; interstitiis striatis ; latere antico brevi, concavo, postico arcuato, carinato, palliari valde arcuato ; umbonibus productis, acutis.

Long. 18, lat. 20 mill.

Coquille sensiblement trigone, inéquilatérale, comprimée, ornée de lamelles concentriques élevées, droites et distantes, finissant par une large épine sur le côté postérieur, et, dans les interstices, de fines stries transverses ; côté antérieur court et concave ; postérieur arqué et caréné ; palléal très-concave ; crochets élevés et pointus.

Cette jolie petite espèce, remarquable en ce qu'elle est le plus ancien représentant du groupe du *V. fasciata*, est très-voisine du *V. tiara*, Dillw., sans toutefois en être l'analogue. Elle est assez commune au Niederhorn, dans l'étage bartonien.

4. CYTHEREA *Brunneri*, Mayer.

C. testa rotundato-trigona, paulum inæquilaterali, compressiuscula, concentricè rugosa, rugis angustis, postice subangulatis, ad umbonem creberrimis, striiformibus ; umbonibus acutiusculis, latere antico rotundato, postico subbiangulato ; lunula ovata, pube angusto ; cardine quadridentato ; margine integro.

Long. 22, lat. 23 mill.

Coquille trigone-arrondie, un peu inéquilatérale, légèrement comprimée, couverte de rides concentriques, étroites, très-fines et rapprochées sur les crochets, devenant de plus en plus distantes vers le bord palléal, légèrement anguleuses sur le côté postérieur; crochets assez proéminents et pointus; côté antérieur arrondi; postérieur obtusément bianguleux; lunule ovale; corselet étroit; charnière portant quatre dents sur la valve gauche; bord palléal lisse.

Cette espèce est très-voisine de la variété arrondie du *C. Deshayesana*, et j'étais disposé à l'y réunir avant d'avoir mieux étudié l'espèce de l'étage aquitainien. Celle-ci paraît différer constamment du fossile suisse par ses rides moins fines et nombreuses du côté des crochets et par sa lunule lancéolée. Le *C. Brunneri* provient de la couche à charbon enclavée dans le terrain nummulitique du Niederhorn.

5. *DREISSENIA aviculoides*, Mayer.

Dr. testa rotundato-trigona, obliqua, convexiuscula, dorso apice-que subcarinata, concentricè striata; umbonibus productis, acutis; latere inferiori flexuoso, superiori dilatato, angulato, aliformi.

Long. 23, lat. 16 mill.

Coquille trigone-arrondie, oblique, assez concave, portant une carène obtuse qui s'efface sur le côté postérieur; crochets proéminents et pointus; côté inférieur flexueux; supérieur plus ou moins élargi en forme d'aile, formant, avec le côté postérieur, un angle obtus.

A ma connaissance, voici la première Dreissénie que l'on cite des terrains tertiaires inférieurs. Celle-ci est fort distincte et relie les espèces ordinaires aux *D. palatonica* et *subglobosa* du bassin de Vienne; elle n'est pas rare dans les marnes endurcies d'origine saumâtre, accompagnant la

couche de charbon aux Ralligstœcke, près Thoune. Étage bartonien.

6. *CRASSATELLA longirostris*, Mayer.

Cr. testa transversa, ovato-elliptica, subauriformi, valde inæquilaterali, convexiuscula; concentricè striata et lamellosa? umbonibus productis; latere antico brevi, rotundato; postico longissimo, carinato, depresso, rostriformi; palliari sinuoso.

Long. 27, lat. 48 mill.

Coquille transverse, ovale-elliptique, à peu près de la forme de l'oreille humaine, très-inéquilatérale, légèrement convexe, striée en travers et peut-être ornée de lamelles; crochets assez proéminents; côté antérieur court et arrondi; postérieur très-allongé, caréné, déprimé, rostriforme; inférieur sinueux.

Espèce, fort remarquable, du groupe des *Cr. lamellosa* et *rostrata*, mais bien plus allongée, moins large et moins aplatie, et, à en juger d'après un fragment du test, couverte de stries assez fines, non lamelleuses? Elle provient du grès nummulitique des Ralligstœcke. Deux valves séparées.

7. *CRASSATELLA puella*, Mayer.

Cr. parvula, transversa, trapezoidea, concentricè rugosa; umbonibus depressiusculis; latere antico brevissimo, dilatato, postico carinato, depresso, compresso, oblique truncato, biangulato.

Long. 11, lat. 16 mill.

Coquille de petite taille, transverse, trapézoïde, couverte de rides concentriques assez fortes; crochets peu développés; côté antérieur très-court, élargi; postérieur caréné, comprimé, un peu déprimé, tronqué obliquement et bianguleux.

Il se pourrait que les échantillons sur lesquels je fonde cette espèce ne fussent que de très-jeunes individus de l'une des grandes espèces décrites par M. Bellardi sous

les noms de *Cr. subrotunda*, *semicostata* et *acutangula*; mais cela est d'autant moins probable qu'ils n'ont pas tout à fait la même forme que ces espèces, étant plus transverses et moins larges du côté postérieur. On distingue facilement notre espèce du *Cr. minima*, Leym., à sa forme moins anguleuse et plus large. Elle provient du Niederhorn.

8. CORBIS *Escherana*, Mayer.

C. testa transversa, elliptica, subæquilaterali, cancellata; lamellis concentricis numerosis, approximatis, elevatis, striis radiantibus remotis, creberrimis, decussatis; latere antico paulum longiori, dilatato, rotundato, postico depresso, obtuso.

Long. 20, lat. 30 mill.

Coquille transverse, elliptique, presque équilatérale, couverte de lamelles concentriques, rapprochées, découpées par des stries rayonnantes, serrées et assez fortes; côté antérieur un peu plus long que le côté opposé, élargi et arrondi; postérieur légèrement déprimé et obtus.

Cette espèce se distingue du *C. lamellosa* par sa taille, de beaucoup moindre, et par ses lamelles serrées; elle diffère encore du *C. Davidsoni* par sa petite dimension et sa forme plus transverse, moins carrée. Elle est assez commune au Niederhorn.

9. LITHODOMUS *Deshayesi*, Mayer.

L. testa transversa, maxime inæquilaterali, ovato-elliptica, subcylindrica, transverse striato-rugata; latere antico attenuato, obtuso, superiori compresso, dilatato, recto, postico oblique subtruncato, subangulato.

Long. 23, lat. 10 mill.

Coquille transverse, très-inéquilatérale, ovale-elliptique, subcylindrique, couverte de stries d'accroissement irrégulières formant des rides plus ou moins prononcées; côté antérieur atténué et obtus; supérieur déprimé, élargi,

à bord droit; postérieur légèrement tronqué obliquement et obtusément anguleux.

L'espèce, à ma connaissance, la plus voisine de celle-ci est le *L. papyraceus* des sables de Beauchamps. Le fossile suisse s'en distingue par sa taille au moins quadruple et la forme de son côté postérieur, relativement plus large et plus obtus. Le *L. Deshayesi* n'est pas rare aux Ralligstœcke; on le trouve dans le test des *Ostrea gigantea*.

10. PINNA *Helvetica*, Mayer.

P. testa maxima, trigona, subarcuata, dilatata; medio inflata, lateribus compressa, antice late et profunde sulcata, postice rugis concentricis irregularibus instructa; latere palliari subrecto, altero dilatato, alato, subconcavo.

Long. 280, lat. 155 mill.

Coquille de grande taille, trigone, légèrement arquée, large, renflée au milieu, comprimée sur les côtés, couverte, du côté antérieur, de sillons longitudinaux distants et profonds, faisant place, sur le côté postérieur, à des stries concentriques grossières, irrégulières, de plus en plus fortes; côté palléal à peu près droit; supérieur élargi, légèrement concave.

Les figures et descriptions qu'a données Sowerby de ses *P. affinis* et *arcuata* ne sont pas assez détaillées pour que l'on puisse juger de tous les caractères de ces espèces; aussi se pourrait-il que celle-ci se rapportât à l'une d'elles. Cependant le *P. helvetica* paraît se distinguer du *P. affinis* au moins par son bord supérieur, dilaté et concave, et du *P. arcuata* au moins par ce même caractère et ses larges sillons longitudinaux. Je ne saurais le comparer au *P. margaritacea*, espèce aplatie et assez régulièrement triangulaire.

Cette espèce n'est pas rare au Niederhorn.

11. *CARDIUM Meriani*, Mayer.

C. testa elongata? ovato-rotundata, subcordata, subæquilaterali; umbonibus magnis; costis radiantibus 24, latis, complanatis, depressis, ad latera paulum angustioribus, cum interstitiis angustis transverse striatis.

Long. 60, lat. 50 mill.

Coquille allongée? ovale-arrondie, légèrement cordiforme, à peu près équilatérale, à crochets forts et proéminents, d'où partent vingt-quatre côtes rayonnantes, larges, planes et déprimées, un peu plus étroites des deux côtés de la coquille, séparées par des interstices étroits, et striées, comme eux, en travers, par des lignes d'accroissement.

Le mauvais état des deux échantillons sur lesquels je fonde cette espèce ne permet pas d'affirmer qu'elle était plus longue que large, ou que ses dimensions relatives pourraient provenir d'un léger écrasement. En tout cas, c'est bien une espèce nouvelle, du groupe des *C. Austeni*, *Haalense* et *Grenoughi* d'Arch., et plus distincte d'eux qu'ils ne le sont les uns des autres.

L'espèce provient du Niederhorn, près Thoune.

12. *PECTEN Bronni*, Mayer.

P. testa parva, rotundata, depressa, tenui, cornea, æquilaterali, æquivalvi, extus rugis concentricis regularibus, tenuibus, numerosis, intus radiis duodecim ornata; auriculis subæqualibus, minutis.

Long. et lat. 12 mill.

Coquille de petite taille, arrondie, déprimée, mince et cornée, équivalve et à peu près équilatérale; surface extérieure occupée par un grand nombre de rides ou sillons concentriques réguliers et étroits; intérieur orné de douze carènes ou côtes étroites, également distantes et allant du

crochet au bord opposé; oreillettes petites, à peu près égales.

Voisine du *P. squamula*, Lam., et surtout du *P. duodecim-lamellatus*, Bronn, cette espèce s'en distingue, avant tout, par les rides concentriques qui couvrent la surface extérieure des valves. Elle est commune à Hœring, près Schwatz, dans le Tyrol, dans l'étage tongrien.

13. PECTEN *semiradiatus*, Mayer.

P. testa orbiculari, depressa, tenui, cornea, æquilaterali, æquivalvi, extus sublævigata, striis longitudinalibus argutissimis, intus radiis 7-8 ad marginem evanescentibus ornata; auriculis minutis, subæqualibus.

Long. 40, lat. 42 mill.

Coquille orbiculaire, déprimée, mince et cornée, équivalve et équilatérale, paraissant lisse à première vue, mais couverte, en réalité, de stries longitudinales extrêmement fines; surface intérieure des valves munie de sept à huit côtes ou carènes rayonnantes étroites, qui se perdent tout à coup à quelque distance du bord; oreillettes petites et presque égales.

Semblable au *P. corneus*, qui l'accompagne, celui-ci se reconnaît facilement à ses carènes et à leur particularité. Il est un peu plus rare que le *P. Bronni*, et se trouve au même endroit et dans les mêmes couches.

14. LUTRARIA *arcuata*, Mayer (Pl. III, f. 4).

L. testa transversa, oblonga, arcuata, inæquilaterali, utroque latere hiante; latere antico brevior, paulum depresso, angusto, subangulato, postico elongato, dilatato, superne concavo; umbonibus parvulis, acutiusculis; sinu pallii lato et profundo.

Long. 28, lat. 63 mill.

Coquille transverse, oblongue, arquée, inéquilatérale, bâillante des deux extrémités; côté antérieur plus court, légèrement déprimé, étroit et presque anguleux; posté-

rieur allongé, élargi, à bord inférieur convexe; crochets petits et un peu pointus; sinus palléal large et profond.

Intermédiaire, en quelque sorte, entre les *L. sanna* et *latissima*, cette espèce se distingue de l'une par sa taille plus forte, par son côté antérieur plus long et moins déprimé, et par l'emplacement de son petit diamètre, et, de l'autre, par sa taille moindre, sa forme étroite et arquée, etc. Elle n'est pas rare à la base de l'étage tongrien, dans la marnière de M. Lesbaritz, à Gaas, près Dax. Des moules qui appartiennent vraisemblablement à la même espèce se trouvent aussi dans les carrières de Saint-Morillon, près Bordeaux, à la partie supérieure du même étage.

15. *TELLINA abavia*, Mayer (Pl. III, f. 1).

T. testa parvula, ovato-trigona, æquilaterali, tumidiuscula, tenui, lamellis concentricis approximatis, tenuissimis, striiformibus, striisque radiantibus creberrimis decussata; latere antico rotundato, postico subacuto, plicatulo; umbonibus acutiusculis; cardine bidentato; dentibus lateralibus in valva sinistra lamelliformibus; sinu pallii profundo, ovato-elliptico.

Long. 9 1/2, lat. 11 1/2 mill.

Coquille de petite taille, ovale-trigone, équilatérale, un peu renflée, assez mince, sans être fort fragile, couverte de très-petites lamelles concentriques très-rapprochées et de stries longitudinales très-fines et serrées; côté antérieur arrondi; postérieur obtusanguleux, muni d'un pli faible; crochets un peu pointus; charnière portant deux dents cardinales; dents latérales de la valve gauche lamelliformes; sinus palléal large et profond.

Cette petite Telline est l'analogue du *T. balaustina*, et je l'y aurais réunie, si l'espèce vivante ne manquait pas aux quatre premiers étages des terrains tertiaires supérieurs. En attendant que de nouvelles découvertes viennent réta-

blir la lignée entre les deux formes, je pense que l'on peut se contenter de leurs différences subtiles pour les distinguer. La Telline arrière-grand'mère paraît être constamment un peu moins large que son analogue; ses côtés sont un peu plus déprimés, ses stries transverses plus serrées, les longitudinales plus nettes; enfin son sinus palléal est beaucoup plus grand et plus profond.

J'ai trouvé, en deux jours, sept exemplaires de cette espèce dans la partie supérieure de l'étage tongrien, à la métairie du Tartas, à Gaas, près Dax.

16. TELLINA *Brongniarti*, Mayer.

T. testa ovato-trigona, inæquilaterali, complanata, lamellis concentricis striiformibus, creberrimis striisque radiantibus tenuissimis ornata; latere antico latiore, rotundato, postico attenuato, rostrato, plicatura subcanaliculata instructo; sinu pallii elliptico.

Long. 28, lat. 39 mill.

Coquille ovale-trigone, inéquilatérale, aplatie, ornée de stries concentriques lamelleuses et de stries longitudinales superficielles; côté antérieur large et arrondi; postérieur atténué, rostré, muni d'un pli concave sur la valve gauche, convexe sur l'opposée; sinus palléal elliptique.

Cette belle espèce se rapproche du groupe du *T. planata*, et particulièrement du *T. zonaria*, dont elle se distingue, avant tout, par sa taille de moitié moindre et sa forme raccourcie. Je n'en ai trouvé qu'un exemplaire à la base de l'étage tongrien, dans la carrière de M. Garans, à Gaas.

17. CYTHEREA *Paretoi*, Mayer (Pl. III, f. 3).

C. testa ovato-rotundata, obliqua, valde inæquilaterali, fragili, compressiuscula, sublevigata vel obsolete transversim striata, nitidula; latere antico obtuso, postico subrotundato, superne declivi, arcuato, subangulato; umbonibus prominentibus, obliquis; lunula

ovato-cordiformi; pube magno, lanceolato, concavo; cardine crassiusculo, dentibus divaricatis; sinu pallii fere nullo.

Long. 28, lat. 30 mill.

Coquille ovale-arrondie, oblique, très-inéquilatérale, fragile, légèrement comprimée, presque lisse et luisante; côté antérieur obtus; postérieur arrondi ou obtusangulé; supérieur déprimé et arqué; crochets proéminents, obliques; lunule ovale-cordiforme, simple ou bipartite; corselet grand, lancéolé et concave, limité par une carène assez aiguë; charnière sensiblement forte, formée par quatre dents divergentes; dent sublunulaire rudimentaire; sinus palléal à peine indiqué.

Espèce très-distincte et dont je ne connais l'analogue ni parmi les Cythérées fossiles ni parmi les vivantes. Elle a, surtout dans son jeune âge, quelque ressemblance de forme avec les Dosinies, tout en étant plus oblique et plus inéquilatérale. Elle est assez commune dans la manière de M. Lesbarritz, à Gaas.

18. *CYTHEREA Sismondai*, Mayer (Pl. III, f. 6).

C. testa ovata, transversa, inæquilaterali, parum tumida, crassiuscula, solida, nitidula, transversim irregulariter et obsolete rugata; latere antico brevi, depresso, rotundato, postico superne declivi, obtuse cuneato; umbonibus tumidiusculis, recurvis; lunula marginata, oblonga, complanata; cardine crasso, dente sublunulari valvæ sinistræ magno; sinu pallii lato, parum profundo, apice rotundato.

Long. 28, larg. 37 mill.

Coquille ovale, transverse, inéquilatérale, médiocrement renflée, assez épaisse et solide, luisante, sillonnée de stries d'accroissement irrégulières, larges et très-superficielles; côté antérieur court, déprimé et arrondi; postérieur presque cunéiforme, arrondi à son extrémité; crochets légèrement renflés, recourbés; lunule nettement circonscrite, oblongue, plane; charnière assez forte; dent

sublunulaire de la valve gauche bien développée; sinus palléal large, peu profond, arrondi au sommet.

Voici encore une espèce que je ne sais à quelle autre comparer; elle n'a que des rapports éloignés avec les *C. avia* et *Lamarcki*, étant plus déprimée, plus transverse et fort différente à l'intérieur. Elle est un peu plus rare que l'espèce précédente au même endroit et dans la même couche.

19. LUCINA *aliformis*, Mayer (Pl. III, f. 8-9).

L. testa transversa, ovato-rotundata, subsexangulari, inaequaliterali, compressiuscula, undulata, subtricarinata, transversim irregulariter striata, partim laevigata, tenui, fragili; latere antico brevi, attenuato, obtuse biangulato, postico cuneato, superne arcuato, palliali sinuoso; umbonibus acutiusculis, recurvis; lunula magna impressa, oblonga, medio convexa, superne profunda; cardine edentulo.

Long. 19, lat. 24 mill.

Coquille transverse, ovale-arrondie, sensiblement hexangulaire, inéquilatérale, légèrement aplatie, mince et fragile, plus ou moins couverte de stries d'accroissement irrégulières, partagée en quatre parties fort inégales par trois carènes larges et obtuses, souvent à peine indiquées, dont la moyenne limite le côté antérieur; cette partie est atténuée, obtusément bianguleuse, comme rostrée; le côté opposé est cunéiforme, arqué des deux bords et assez pointu à leur rencontre; les crochets sont pointus et recourbés; la lunule est grande, nettement circonscrite, relevée dans sa partie moyenne, très-concave sous les crochets; la charnière n'offre aucun vestige de dents.

Parmi les espèces du groupe du *L. gibbosula*, celle-ci est remarquable par sa forme large et anguleuse. Elle est commune dans la couche la plus supérieure de l'étage tongrien, au Tartas, à Gaas, en compagnie des *L. gibbosula*, *Heberti*, *scopulorum*, *globulosa*, *columbella*, *ornata*,

Thierensi, *cordiformis*? (*præcedens*) et *gigantea*? (*Delbosi*).

Je connais encore trois espèces inédites du même groupe; l'une, voisine du *L. callosa*, mais plus grande et plus transverse, provient des couches *aquitaniennes* n° 4 et n° 6 de Saucats; je l'ai nommée *L. aquitanica*; l'autre, voisine de la première, mais sans dents cardinales et faisant passage au *L. transversa*, se trouve rarement dans le falun jaune de Léognan; je l'ai nommée *L. soror*; la troisième enfin, voisine du *L. anodonta*, et confondue, par M. Michelotti, avec le *L. transversa*, est très-commune dans les marnes *plaisanciennes* de Castelnuovo d'Asti; je l'appelle depuis longtemps *L. pedemontana*.

20. LIMA *Garansana*, Mayer (Pl. III, f. 5).

L. testa ovato-oblonga, apice attenuata, paulum obliqua, compressiuscula, longitudinaliter costata; costis 17, distantibus, crassis, rotundatis, subflexuosis, striis concentricis crebris, decussato-squamulosis; auriculis valde inæqualibus, antica brevi, postica elongata, angusta.

Long. 41, lat. 29 mill.

Coquille ovale-oblongue, atténuée vers les sommets, un peu oblique, légèrement déprimée, ornée de dix-sept côtes distantes, fortes, arrondies, atténuées sur les côtés, légèrement flexueuses, couvertes de petites lamelles ou écailles formées par les nombreuses stries d'accroissement; oreillettes inégales; l'antérieure petite; l'opposée allongée et étroite.

Il est impossible de confondre cette espèce avec aucune de ses congénères des terrains tertiaires ou de l'époque actuelle. Je n'en connais qu'un exemplaire à l'état de moule, il provient de la carrière de M. Garans, à Gaas.

21. NATICA *retusa*, Mayer (Pl. III, f. 2).

N. testa parva, globosa; spira retusa; umbilico parvo; labio ad-

nato, incrassato, calloso; apertura magna, parum obliqua, sub-ovata.

Long. 8, lat. 9 mill.

Coquille de petite taille, globuleuse, à spire déprimée, obtuse; ombilic étroit, occupé par une callosité spirale demi-cylindrique et couvert aux trois quarts par l'épaississement de la columelle; ouverture relativement grande, médiocrement oblique, presque ovalaire.

Cette petite Natices a la forme du *N. vitellus*, mais son ombilic est beaucoup plus petit et la callosité qui le recouvre est de forme différente. Je n'en ai trouvé qu'un exemplaire au Tartas, à Gaas.

22. CERITHIUM *pullum*, Mayer.

C. testa parva, elongato-subulata, acuminata, longitudinaliter costata et varicosa, transversim multistriata; costis crassiusculis, rotundatis, fere rectis; anfractibus depressiusculis; ultimo basi bilamelloso.

Long. 14, lat. 4. mill.

Coquille de petite taille, allongée et étroite, pointue au sommet, couverte de stries transverses fortes et serrées, ornée de côtes longitudinales relativement fortes, arrondies, droites d'ordinaire, et de deux bourrelets par tour; tours à peine convexes; le dernier garni, à la base, de deux lamelles transverses.

Au premier abord, cette espèce semble être la miniature du *C. lamellosum*; en la regardant de plus près, cependant, on voit qu'elle en diffère non-seulement par la taille, mais aussi par ses côtes relativement plus fortes, par ses stries transverses nombreuses, etc. Elle n'est pas précisément rare dans la partie supérieure de l'étage tongrien, au Tartas, à Gaas. Le *C. lamellosum* se trouve, du reste, aussi au même endroit, mais à la base de l'étage, dans la carrière de M. Garans.

23. PLEUROTOMA *Deshayesi*, Mayer.

Pl. testa fusiformi, angusta, longitudinaliter costata, transversim striata; anfractibus convexis, obtuse angulatis, superne sublævigatis, subtilissime transversim striatis, ad suturam marginatis; inferne costis distantibus crassis, obtusis, rectis, lineisque spiralibus remotiusculis, undulatis, ornatis; apertura ovato-angusta, in canali mediocri exeunte; labro acuto; sinu in margine collocato, mediocri, trigono.

Long. 27, lat. 10 mill.

Coquille fusiforme, étroite, composée d'une dizaine de tours, dont le dernier est aussi long que la spire; tours convexes, légèrement anguleux, lisses ou plutôt très-finement striés en deçà de l'angle, munis d'un petit bourrelet le long de la suture, ornés, en leur partie inférieure, de grosses côtes obtuses, distantes, droites, et de cordons transverses inégaux et onduleux; ouverture étroite, à peu près ovale, passant à un canal médiocrement allongé; échancrure placée près de la suture, peu profonde et à peu près triangulaire.

On distingue cette espèce du *Pl. textiliosa*, dont elle est fort voisine, à sa forme un peu moins allongée, à ses côtes moins nombreuses et plus distantes, et au manque du réseau de stries qui orne le dernier tour de celle-là. Peut-être est-elle identique à l'espèce inédite de M. Deshayes que cite M. Edwards (*A Monogr. of the eoc. Moll. of England*, p. 226), et que je ne connais pas. Ayant, depuis longtemps, attaché le nom de mon célèbre maître à cette belle espèce, je me permets de le conserver, espérant qu'il ne fera pas double emploi. Le *Pl. Deshayesi* se trouve dans la marnière de M. Lesbarritz, à Gaas, à la base de l'étage tongrien. Sept exemplaires.

24. MUREX *Lyelli*, Mayer.

M. testa fusiformi, crassa, solida, longitudinaliter costata,

transversim sulcata; anfractibus angulosis, scalatis; costis distantibus, crassis, obtusis, in angulo subspinosis, superne attenuatis; sulcis spiralibus remotis, distantibus, undulatis; apertura ovata; canali longiusculo, crasso, contorto; labio incrassato, intus decemplicato; columella ad basim plicata.

Long. 26, lat. 12 mill.

Coquille fusiforme, épaisse et solide, ornée de grosses côtes longitudinales, presque aussi larges que les interstices, arrondies, un peu obliques, et de cordons transverses distants, réguliers et onduleux; tours convexes, anguleux près de la suture, scalariformes; le dernier un peu plus long que la spire, rétréci, à la base, en un canal large, assez allongé et tors; ouverture ovale, à bord libre épaissi, occupé, à l'intérieur, par dix dentelures; columelle garnie, à la base, de quelques plis inégaux.

Le *Murex* de Lyell, très-distinct de ses congénères, n'est pas rare dans la dernière couche de l'étage tongrien, au Tartas et au Larrat, à Gaas; au moins y en ai-je trouvé neuf exemplaires en trois jours.

25. OLIVA *Prestwichi*, Mayer (Pl. III, f. 7).

O. testa elongato-acuminata, angusta, clavata, crassa, solida; spira acuta; anfractibus planulatis, ad suturam late marginatis; ultimo spira fere quadruplo longiore, basi callo bipartito circumdato; apertura angusta; labro exacuto; columella basi oblique striata.

Long. 21, lat. 8 mill.

Coquille allongée, étroite, subulée, épaisse et solide; spire courte et pointue, composée de six tours aplatis, séparés par un canal sutural étroit et bordé, du côté intérieur, d'une bande légèrement concave occupant plus du tiers de chaque tour; dernier tour presque quatre fois plus long que la spire, entouré, à la base, par une callosité large, séparée en deux parties; ouverture étroite; bord libre aminci et tranchant; columelle fortement striée en sens oblique à sa moitié inférieure.

Voisine des *O. hiatula* et *mitreola*, cette espèce se distingue par sa forme plus étroite, son épaisseur, son ouverture étroite, etc. Elle provient de la marnière du Tartas, à Gaas. Un exemplaire. C. M.

BIBLIOGRAPHIE.

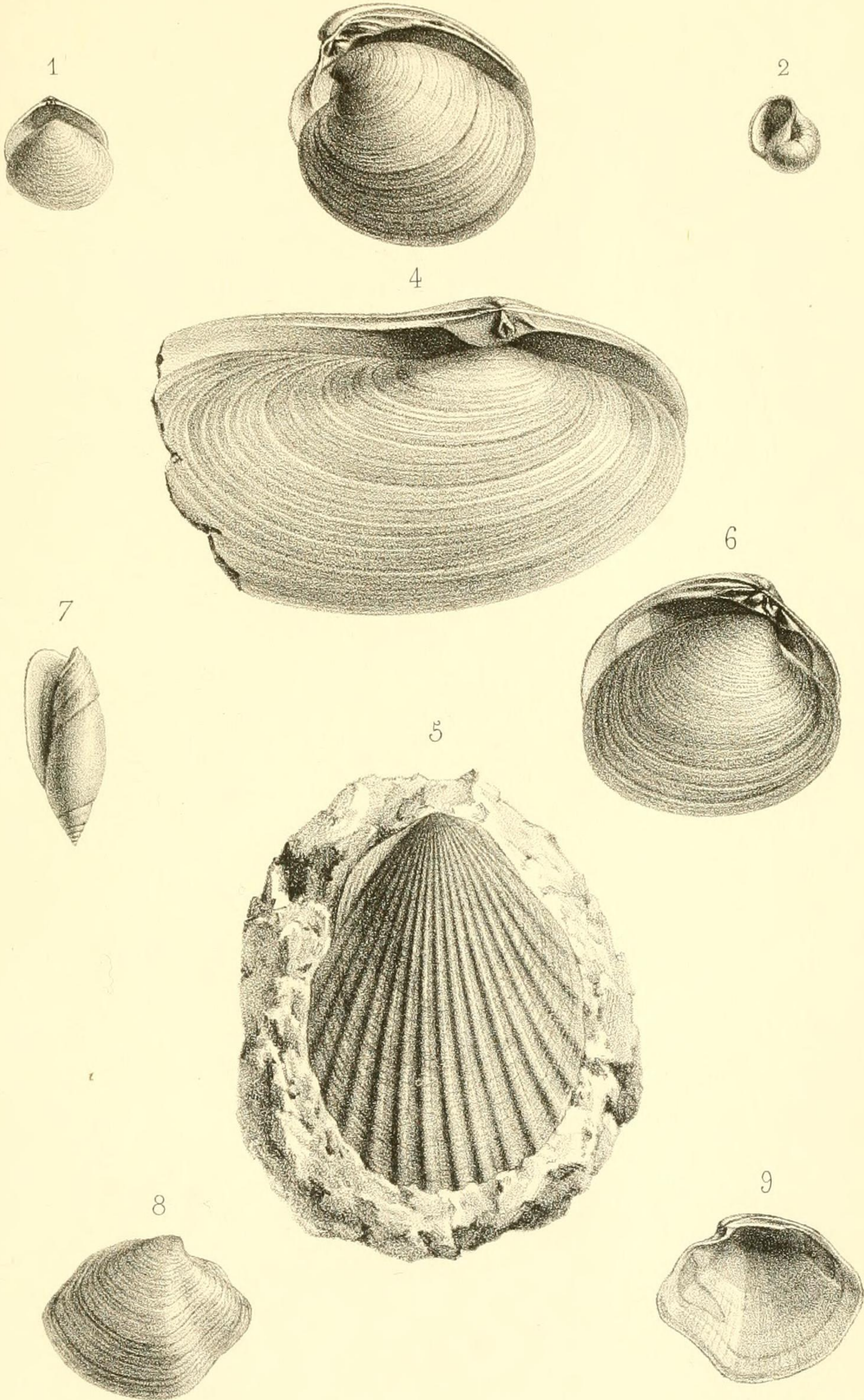
Notice sur l'**Histoire naturelle des Açores**, suivie d'une description des **Mollusques terrestres** de cet **archipel** (1).

PAR ARTHUR MORELET.

M. A. Morelet, dont les lecteurs du journal ont eu souvent à apprécier les travaux conchyliologiques, fait connaître, dans cet ouvrage, les résultats du long et pénible voyage que l'amour de la science l'a poussé à entreprendre en 1857, et qui avait pour but l'exploration scientifique de l'archipel des Açores. Ces îles, placées au milieu de l'Océan, entre l'Europe et l'Amérique, mais peu fréquentées, avaient été, jusqu'ici, fort négligées au point de vue zoologique, et l'on n'en connaissait, avant le voyage de M. Morelet, qu'un très-petit nombre de Mollusques recueillis à Fayal par le docteur Tams en 1851, et par le docteur Albers, dix ans plus tard, à San-Miguel.

L'ouvrage de notre honorable collaborateur comble cette lacune regrettable et nous initie à la faune conchyliologique des Açores, en ce qui concerne les Mollusques terrestres.

(1) Paris, 1860, chez J. B. Baillièrre et fils, libraires, rue Haute-feuille, 19. 1 vol. petit in-4, 216 pages, 5 planches gravées et coloriées.



E. Levasseur, del et lith.

Lith. Buquet frères.

- 1. *Tellina abavia*, Mayer.
- 2. *Natica retusa*, M. —
- 3. *Cytherea Paretoi*, M. —
- 4. *Lutraria arcuata*, M. —

- 5. *Lima Garansana*, Mayer.
- 6. *Cytherea Sismondai*, M. —
- 7. *Oliva Prestwichi*, M. —
- 8,9 *Lucina aliformis*, M. —